

LA SITUATION A CHYPRE

Un armistice rompu et rétabli

Voilà le film des événements militaires qui se sont déroulés à Chypre depuis lundi 22 juillet à midi :

13 heures. — L'Agence Reuters fait état d'une nouvelle offensive turque dirigée contre le port de Kyrenia. Des unités débarquées à l'aube sur la côte ouest de l'île ont pénétré dans la périphérie de la ville. A Famagouste, l'armée de l'air turque est intervenue violemment à trois reprises, bombardant des objectifs militaires à Nicosie, l'aéroport, six quatorze avions de transport d'aviation, des camions de la ville, et des bâtiments par des missiles, mais il est toujours resté maître des chypriotes grecs.

13 h. 55. — Toutes les tentatives de médiation, que devait effectuer à Nicosie, dans les heures précédant la nuit, des unités de la force armée ont été annulées en raison de la crise de Chypre.

14 h. 4. — On annonce à Nicosie que des centaines d'heures de tentatives de plus dans les zones montagneuses qui entourent la ville et l'aéroport ont été déclinées par les commandements turcs, qui ne souhaitent pas le fait que des unités qui entourent la ville de Nicosie.

14 h. 15. — La radio de Nicosie diffuse une note de cessez-le-feu lancé par la garde nationale chypriote. La note déclare que les unités turques ont été déclinées par les commandements turcs, qui ne souhaitent pas le fait que des unités qui entourent la ville de Nicosie.

14 h. 25. — Les unités turques ont été déclinées par les commandements turcs, qui ne souhaitent pas le fait que des unités qui entourent la ville de Nicosie.

A Londres

Les réfugiés chypriotes font le récit des atrocités grecques

Le Times publie ce récit recueilli par David Leigh auprès des réfugiés chypriotes, arrivés à Londres le 22 juillet.

« Des milliers de Chypriotes turcs ont été pris en otages après l'invasion de l'île. Des femmes turques ont été violées, des enfants abattus en pleine rue et la question turque de l'île a été traitée comme un problème de sécurité nationale. Le récit de ces atrocités est d'ailleurs confirmé par les Chypriotes grecs arrivés à Londres.

« Les Grecs ont commencé, dit-elle, à bombarder le quartier turc de Limassol, qui n'était défendu que par quelques hommes armés de fusils et de mitrailleurs. Une jeune fille turque de quinze ans, Keshan Davis, qui était en visite chez son oncle, raconte que ce dernier a été emmené par les hommes de la garde nationale. Elle a appris peu après qu'il avait été tué en compagnie d'autres de ses parents. « Avant que les soldats l'emmenaient, raconte-t-elle, il m'a crié de me cacher. J'ai couru dans les rues où les soldats tiraient sans arrêt. J'ai vu aussi des soldats qui étaient en train de violer une femme. Après, ils l'ont tuée sous mes yeux. Je me suis sauvée et je suis entrée dans une autre maison où des hommes et des femmes cachaient des trucs dans les murs pour s'enfuir sans être vus. Tout le monde criait et les soldats continuaient à nous tirer des coups de fusil sans pitié. »

14 h. 45. — L'attaché général turc affirme que les chypriotes grecs se livrent, dans l'attente d'un cessez-le-feu, à un massacre de civils turcs et dans les plus importantes zones de la région de Famagouste, Enkayot et Serdal et annonce que l'armée de l'air turque se livre à des représailles et des massacres continus.

15 h. 12. — Selon un journaliste britannique, des avions turcs ont attaqué des objectifs dans la région de Nicosie après l'annonce que les unités turques ont été déclinées par les commandements turcs, qui ne souhaitent pas le fait que des unités qui entourent la ville de Nicosie.

15 h. 45. — M. Kissinger se déclare optimiste que le cessez-le-feu va être appliqué.

15 h. 52. — Le nombre des victimes du bombardement de Famagouste

A Athènes

Les généraux espèrent bénéficier d'un répit pour consolider leur pouvoir

Athènes. — La jungle d'Athènes est sans doute marquée par ses propres contradictions : les généraux, dans la mesure où ils ont des unités militaires, demandent aux militaires de leur donner des unités militaires, mais ils ne veulent pas que les unités militaires soient utilisées contre les unités militaires. Les généraux, dans la mesure où ils ont des unités militaires, demandent aux militaires de leur donner des unités militaires, mais ils ne veulent pas que les unités militaires soient utilisées contre les unités militaires.

De notre envoyé spécial

Athènes. — La jungle d'Athènes est sans doute marquée par ses propres contradictions : les généraux, dans la mesure où ils ont des unités militaires, demandent aux militaires de leur donner des unités militaires, mais ils ne veulent pas que les unités militaires soient utilisées contre les unités militaires.

Eric Rouleau.

Athènes. — La jungle d'Athènes est sans doute marquée par ses propres contradictions : les généraux, dans la mesure où ils ont des unités militaires, demandent aux militaires de leur donner des unités militaires, mais ils ne veulent pas que les unités militaires soient utilisées contre les unités militaires.

Vers une révision du statut de l'île

Les négociations de Genève pourraient donner un premier répit au général Ioannidis et à ses partisans. Le fait même qu'il se déplace à Londres, au lieu de rester à Nicosie, est un signe de la Grande-Bretagne et de la France, qui ont promis de garantir qu'Athènes ne sera pas mise en accusation. Au contraire, le régime des généraux a été invité à élaborer une révision des dispositions constitutionnelles de Chypre établies en 1960. Mgr Makarios, le patriarche, qui n'a cessé de réclamer la réunification de l'île, a été invité à signer un accord grec-turc sur l'avenir de l'île, ainsi qu'il a été promis au sein de l'alliance atlantique, mais ce dernier a refusé de signer l'accord.

Avec les joyeux rappels du train Belgrade-Athènes

Athènes. — Le train Belgrade-Athènes est pris d'assaut à la gare de Salonique par des foules de jeunes gens et de jeunes filles d'uniformes kaki tout noirs, défilant sur tout aplomb, qui se rendent dans le camp de réfugiés turcs unifiés. Les unités sont très nombreuses. Des hommes et des femmes âgés de quinze à vingt ans, originaires de régions d'Athènes ou de régions d'Athènes, sont venus se joindre au train. Les unités sont très nombreuses. Des hommes et des femmes âgés de quinze à vingt ans, originaires de régions d'Athènes ou de régions d'Athènes, sont venus se joindre au train.

De notre envoyé spécial

Athènes. — Le train Belgrade-Athènes est pris d'assaut à la gare de Salonique par des foules de jeunes gens et de jeunes filles d'uniformes kaki tout noirs, défilant sur tout aplomb, qui se rendent dans le camp de réfugiés turcs unifiés. Les unités sont très nombreuses. Des hommes et des femmes âgés de quinze à vingt ans, originaires de régions d'Athènes ou de régions d'Athènes, sont venus se joindre au train.

LES HOTELS AYANT ÉTÉ BOMBARDÉS

Plusieurs dizaines de touristes auraient trouvé la mort dans la région de Famagouste

Selon le Times, à Londres, la station hôtelière de Famagouste, sur la côte est de l'île, a été la cible d'un bombardement turc, lundi 22 juillet, peu avant le cessez-le-feu. Les unités turques ont été déclinées par les commandements turcs, qui ne souhaitent pas le fait que des unités qui entourent la ville de Nicosie.

LE MIRACLE DE NOS PRISONS

1940 1945

L'historien Robert Christophe, fait prisonnier en 1940, sa femme et sa fille, déportées par les allemands, ont accompli ce miracle : revenir tous trois ensemble de ces camps où tant de leurs camarades ont trouvé la mort.

LA DÉCLARATION DES « NEUF » ADOPTÉE LUNDI SOIR

Brunelles (A.F.P.). — La déclaration des neuf, qui a été adoptée par les ministres des affaires étrangères des neuf pays membres de la Communauté, a été adoptée à Athènes, le 22 juillet, à 22 heures, à la suite d'une séance de la commission politique, qui a été adoptée à Athènes, le 22 juillet, à 22 heures, à la suite d'une séance de la commission politique.

ISTANBUL : l'armée sur le pied de guerre.

Istanbul. — L'armée sur le pied de guerre. Les unités turques ont été déclinées par les commandements turcs, qui ne souhaitent pas le fait que des unités qui entourent la ville de Nicosie.

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

LE MONDE diplomatique

Les incertitudes de la décolonisation en Afrique portugaise

LES PALESTINIENS ET LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

150

ET LE CESSÉ-LE-FEU

RÉUNISSANT LES MINISTRES BRITANNIQUE, GREC ET TURC DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La conférence qui s'ouvre mercredi à Genève a pour but le «retour du régime constitutionnel»

C'est en principe mercredi 24 juillet dans l'après-midi que surviendra à Genève, au Palais des Nations, la réunion des trois puissances garantes du statut de Chypre, la Grande-Bretagne, la Grèce et la Turquie, l'honneur de cette réunion a été fait lundi aux Communes par M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office. Celui-ci a précisé que le ministre des Affaires étrangères de Grèce et le premier ministre de Turquie lui avaient demandé personnellement par téléphone s'il informait M. Callaghan à cette occasion, le président Makarios, par l'ambassadeur britannique aux Nations unies, de la tenue de cette conférence.

Un grand effort doit être fait, a déclaré encore aux Communes le chef du Foreign Office, pour assurer le retour à Chypre du régime constitutionnel qui a été détruit lundi dernier. Nous sommes en début du processus de consultations et de négociations et le gouvernement britannique continue à promouvoir énergiquement et avec diligence pour y parvenir.

C'est pour faciliter l'acceptation de deux autres pas directement impliqués dans le processus de retour à Chypre que le gouvernement britannique continue à promouvoir énergiquement et avec diligence pour y parvenir. C'est pour faciliter l'acceptation de deux autres pas directement impliqués dans le processus de retour à Chypre que le gouvernement britannique continue à promouvoir énergiquement et avec diligence pour y parvenir.

M. KISSINGER A EU AVEC MGR MAKARIOS UN ENTRETIEN «UTILE ET CONSTRUCTIF»

Washington (A.F.P.). — L'entrevue entre M. Kissinger et Mgr Makarios avait été annoncée dès l'arrivée de l'éthnarque à New-York la semaine dernière. Les deux hommes, comme prévu, lundi après-midi, ont eu une conversation. Elle a duré plus d'une heure, et, en se séparant, les deux interlocuteurs ont échangé des paroles amicales. M. Kissinger, quant à lui, n'est resté à toute déclaration sur le fond du problème.

Robert Laffont

LEONCE PEILLARD
LA BATAILLE
DE L'ATLANTIQUE

Premier volume:
1939-1942
La Kriegsmarine
à son apogée

LONDRES : pas de zèle pour ramener l'éthnarque au pouvoir

De notre correspondant

Londres. — Il ne fait pas de doute que les négociations qui vont s'ouvrir, mercredi à Genève, seront délicates et longues. C'est pourquoi les Britanniques n'ont pas d'attitude autour du tapis vert les représentants des États-Unis. Le diplomate américain, le sous-secrétaire d'État, M. Joseph Sisco, le Dr Kissinger lui-même ont joué un rôle décisif pour amener Mgr Makarios à accepter le rôle de médiateur. Mais, d'autre part, il est évident que le rôle de médiateur ne sera pas joué à l'Europe des Neuf. M. Callaghan, aussi peu suspect qu'il soit de sympathie pour le régime de fait de la population, reste toujours aux yeux du gouvernement britannique le chef légitime du gouvernement chypriote. Mais Londres ne se battra pas pour sauver l'éthnarque, que l'on considère à plus ou moins brève échéance comme un point d'appui. Il faut donc envisager une solution de remplacement, et quel moyen plus adéquat que celui de constituer un gouvernement provisoire de Chypre ?

Quant à la Turquie, on apprend de source officielle que le sous-secrétaire d'État, M. Joseph Sisco, a exprimé son rôle de garant du statut d'indépendance de Chypre. Mais, d'autre part, il est évident que le rôle de médiateur ne sera pas joué à l'Europe des Neuf. M. Callaghan, aussi peu suspect qu'il soit de sympathie pour le régime de fait de la population, reste toujours aux yeux du gouvernement britannique le chef légitime du gouvernement chypriote. Mais Londres ne se battra pas pour sauver l'éthnarque, que l'on considère à plus ou moins brève échéance comme un point d'appui. Il faut donc envisager une solution de remplacement, et quel moyen plus adéquat que celui de constituer un gouvernement provisoire de Chypre ?

Une lettre historique

«Je ne suis pas un gouverneur de district» écrivait le 2 juillet Mgr Makarios au général Ghizikis

Le 2 juillet, Mgr Makarios écrivait une longue lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

Le début de sa lettre est étonnant. Mgr Makarios écrit : «Je ne suis pas un gouverneur de district», et la déclaration et le silence ne sont pas administrés. Mgr Makarios, à l'origine de la crise, a écrit une lettre au général Ghizikis, l'envoyant de son intention de réorganiser la garde nationale et de diminuer ses pouvoirs. Cette lettre, dont l'archevêque précise qu'elle n'est pas confidentielle, peut être considérée comme un document historique dans la mesure où elle précède la crise.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

DEUX POINTS DE VUE

Il n'est pas trop tard | Substituer le contrôle à la tutelle

Par GEORGES FILLIOUD (*)

Par JEAN D'ARCY (*)

Les défenseurs du monopole sont des clients. Ils ont des idées et des principes déjà dépassés, ils se trouvent demain dépassés eux-mêmes. Les techniques nouvelles. Lorsque nos adversaires nous poignent ainsi, nous ne pouvons que nous défendre, nous défendre même contre nous-mêmes si c'est anachronique. Leur tableau brouille les idées, nous ne pouvons que nous défendre, nous défendre contre la police et le service public. Il est pourtant clair qu'à l'heure présente, nous ne pouvons que nous défendre, nous défendre pour nous préserver l'autre. Mais c'est l'autre qui nous intéresse. C'est le service public qui nous intéresse. Nous savons tout qu'il existe des administrations assurant un service public, nous savons tout qu'elles bénéficient pourtant d'un monopole de l'Etat (dans les transports en commun, par exemple). Mais nous savons d'autres disposant d'un monopole d'assurent plus correctement leur service public que les autres. C'est le cas pour la téléphonie. C'est le cas aussi pour l'électricité. C'est le cas, dans le domaine, nous ne défendons donc pas les institutions en vigueur contre les idées nouvelles, nous défendons l'Etat pour promouvoir, à l'occasion du débat qui s'ouvre, d'autres idées nouvelles. C'est ainsi, Pierre Desgranges a eu raison d'écrire : « Si le gouvernement ne défend pas la liberté de la monopole, qu'il commence par renoncer au sien ». Pas plus que nous ne défendons la liberté de la monopole, nous défendons la liberté de la première chaîne, nous ne sommes pour le monopole radio-télévisif, nous sommes pour la liberté. Au contraire, nous condamnons à travers les structures qui le servent et l'assistent, l'existence d'un monopole au service de la nation et du peuple.

[illegible][illegible]

Souvent à cet égard précis : il signale d'un vol. Ce sont les hommes qui ont le plus de talent et leur télévision. Les en dépit leur serait se rendre coupable d'un crime.

Certes, il est possible et nécessaire de changer les modes de production et de service public — mais il faut alors éviter le piège de la jogue d'une transformation véritable. Faire écarter le débat de la question de savoir quel pas c'est au bénéfice d'une démodération et d'une démodération plus pour vivre l'office aux services de groupes financiers, mais pour la vie à des instances régionales, la possibilité des collectivités publiques et des organisations populaires.

Il n'est pas le contenu du projet actuel. Quel que soit son contenu, il est une chose qui sera votée en la fin, pensée les recueils et l'État. Parce que cette pause est commune à tous les groupes politiques, à tous les assemblés nationaux, qui démontre une phase devant les responsables de la vie publique, et le même : le D.O.T.F., ce n'est pas l'Etat. Son appel, pour s'écarter de la vie publique, est une chose qui est une chose, et la nation française, a peut être entendu de et se propose comme une chose, et la nation française, a peut être voté dépenses l'issue du scrutin.

Il n'est pas encore trop tard.

(*) Député P.R. de la région, porte-parole du groupe communiste à l'Assemblée nationale.

POURQUOI tout ce bruit, cette fureur, ces protestations, ces grèves ? S'agit-il vraiment avec la disparition de l'office unique, dont le gignement oppressant était depuis longtemps condamné par tous, de la disparition, comme Martin Evan le disait dans ces colonnes, d'un certain type de société ? Dans ce cas, un tel choc n'eût jamais été clairement présenté ni à la nation ni au journaliste. Les débauches de la loi de 1954 et de celle de 1972 en font foi. Utiliser l'outil qui vous a été confié pour un tel but non défini aurait été un détournement de pouvoir.

Le monopole d'Etat est maintenu tel qu'il a toujours existé depuis la guerre pour la définition des produits et services d'Etat. Le rôle du monopole d'Etat est de produire, mais dans les faits ni dans la loi, n'est sacré. Il est dit contraire à l'idée que notre économie précisément se laisse gouverner par l'expression, ce qui est la loi économique. Donc, nous ne démantelons du monopole mais une certaine conception du service public, où, finalement, centralisme, multiplication des directions, volonté d'être à l'avant, d'être le premier, n'importe quel coût, joints à un certain paternalisme de méfiance sur l'homme, s'étaient inconsciemment substitués au réel service du public.

Ce qui importe est de savoir si la télévision en France aura enfin la possibilité de s'adapter à son temps et à son public. Les programmes de la nuit. Le projet de loi permet une telle évolution. Pourquoi tout-il avoir sans cesse à répéter que l'ère des années 1960, celle des frontières audiovisuelles, est terminée ? Pourquoi ne pas dire qu'il n'est pas exclu que les frontières aient pu être élargies ? On pourrait espérer contraindre les émages et les sons offerts à ses citoyens, est terminée ? Que l'abandon de la possibilité de communication audiovisuelle aujourd'hui à la télévision française, tous les dirigeants associés, si nécessaire, s'en souviennent ? Que la compétition est déjà là : les frontières avec la télévision étrangère, nous avec les autres pays, les frontières avec les autres médias, les frontières avec les autres médias ? Il était temps de préparer la télévision en France à cette compétition comme d'autres pays ont déjà fait en comme le radio et la télévision.

L'autonomie des chaînes allemandes

es les a-t-elle conduites à une question de programmes si inférieure à la nôtre ? Sous l'O.R.T.F., où un vol du pouvoir à une seule personne suffisait à tout arrêter, aurait-on eu la possibilité de produire le

programme qu'une chaîne de télévision allemande a présenté la semaine dernière sur Boats Kiersfeld ?

Cour constitutionnelle italienne trait-elle une pure et simple vision qu'on en ce qu'est la liberté, elle qui, raison de préférence de l'abondance nouvelles des moyens de communication, est l'unique et la seule monnaie de la RAI ? Le parti travailliste britannique, qui propose la suppression pure et simple de la BBC et de l'IBA, ignore-t-il ce que se sert le service public ? Soyons sévères, pourtant les structures de radiodiffusion sont remises en cause, échouons reconnaître où le conservisme se trouve qui toujours pare, nous pourrions nous désir de résister au changement.

Le contrôle de l'État, pour les besoins du budget et pour la radio, assure le contrôle à la tutelle. Une autre gouvernementeale aurait été mise en 1958 comme une victoire. Le contrôle devient celui du pays et du Parlement et non plus celui du gouvernement ; 80 % des citoyens ne sont devenus télespectateurs, tout-à-fait en ce cas le maintien de la tutelle gouvernementale que l'on souhaite ?

pour tout ce qu'il a accompli
ces dix ans qu'il aime, l'ORTF.
C'est un homme qui aime son
pays et qui aime son métier.
C'est pourquoi il estime Claude Me-
rle. Il est cependant nécessaire de
montrer que la lourdeur de mou-
ter un organisme devant des mil-
liards de francs ne pèse pas sur
l'argent.
« Il n'est pas facile de faire ar-
rêter, et si rare, d'être devenu facile,
des coûts trop élevés de pro-
grammes sans compromettre la
conception de l'avenir, sans se pré-
occuper de leurs futurs, qu'ont cer-
tainement eu, avec l'argent de
l'Etat, les organismes de la radio
ou se substituent à des ministères
industriels, affaires culturelles, co-
opération, intérieur, etc... ont conduit
à des erreurs, à des dépenses, à des
sollicités pour certains. Il en
résulte, si nous le voulons, des or-
ganes n'ayant pour objectif
que de satisfaire les besoins de la
population, au lieu de servir la
population, au lieu même du terme,
groupes à nouveau autour d'un
responsable qui les contrôlerait
et qui leur donnerait la possibilité
de retrouver l'enthousiasme du
début d'époque dans l'autonomie que
l'Etat leur a rendue.
La responsabilité.

Actuel directeur des programmes
de l'émission de l'ORTF à la R.T.F.
de 1952 à 1959.

FEUILLETON

NUMBER 12

Une aventure d'Astérix le Gaulois

LE CADEAU DE

Cesar

Texte
de René Goscinny

Dessins
d'Albert Uderzo

L'embargo Orthopédic et sa famille sont venus en Armée prendre possession d'un village gaulois acquis contre certaines bouteilles de vin romaines à un légionnaire insoumis. Ils installent leur campement... près d'une poissonnerie.

Texte
de René Goscinny
Dessins
d'Albert Uderzo

L'eubergiste Orthopédix et sa famille sont venus en Armorique prendre possession d'un village gaulois acquis contre quelques bouteilles de vin servis à un légionnaire insolvable. Ils installent leur estaminet... près d'une poissonnerie.



CORRESPONDANCE

Les fonctionnaires de l'O.R.T.F.

[illegible]

Un décret en date du 26 janvier 1954, relatif au droit d'option au statut de F.O.R.T.E. Comme anciens étaient exclues, il était prévu que le droit d'option jusqu'au 30 janvier 1955, vieillit, devenant donné le meilleur d'exercice par le 30 janvier 1955, à l'Algérie, en la plupart ont plus de trente années de présence. La se souvenant de la loi de 1948, l'Etat établi par le premier ministre, M. Chirac prévoit, avant l'expiration du droit d'option, des fonctionnaires, leur absence dans les nouveaux établissements publics et la solution de la question de fonction d'Etat ont les seront de « nouveaux arrivés », palqués par la loi de 1948, de la question de l'Etat.

On ne pouvait mieux leur leur, la solution qu'ils étaient « indésirables », dont à tout prix, ils ne pouvaient pas être.

C'est pas une mesure juridique de ne pas une mesure économique, car la solution de la question de l'Etat, la mesure de la malice serait le détachement de fonctionnaires dans les nouveaux établissements de la radio-mouvements établissements de radio-diffusion et télévision.

- L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.) appelle l'ensemble des journalistes à manifester leur solidarité aux personnels de l'O.R.T.F. en lutte et les invite à participer aux délégations qui se rendront au Palais-Bourbon mardi 31 juillet.
- Le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) appelle les travailleurs du Livre à « soutenir toute action qui pourrait être demandée par leurs organisations syndicales ».
- Les représentants de l'intersyndicale de l'O.R.T.F. et des par-

● Le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) appelle les travailleurs du Livre à « soutenir toute action qui pourrait être demandée par leurs organisations syndicales ».

33 juillet.

● La fédération de Paris du P.C.F. a rappelés aux travailleurs de l'O.R.T.F. qu'ils se feront leurs intérêts lors du débat du projet de réforme devant le Parlement ».

syndicale de l'O.R.T.F. et des partis de gauche de la région Bretagne-pays de Loire déclarent que la réforme de l'O.R.T.F. « provoquera la suppression d'au moins sept cents emplois en Bretagne et dans les pays de Loire ».

syndicale de l'O.R.T.F. et des partis de gauche de la région Bretagne-pays de Loire déclarent que la réforme de l'O.R.T.F. « provoquera la suppression d'au moins sept cents emplois en Bretagne et dans les pays de Loire ».

REÇUE PAR M. SCHMELCK

L'intersyndicale des personnels pénitentiaires affirme que les incidents «proviennent d'une démagogie permanente»

Les organisations syndicales pénitentiaires P.O., C.F.P.T. et C.G.T. ont été reçues le lundi 22 juillet par M. Robert Schmelck, directeur de cabinet du garde des sceaux. Elles ont fait connaître, indique un communiqué, que, suite à l'annonce de l'ouverture de la session de la Haute Cour de Cassation, les personnels pénitentiaires ont été saisis par la presse de l'existence d'incidents graves dans les prisons. Les représentants syndicaux ont déclaré que ces incidents sont dus à la démagogie permanente de la presse et à la démagogie permanente de la presse.

de réinsertion sociale et modifier les relations entre le 2^e corps d'armée et le commandement en chef des forces armées en Allemagne. Une lettre doit être adressée au commandement en chef des forces armées en Allemagne.

A Nîmes

TOUS LES PRISONNIERS DE LA CENTRALE ONT ÉTÉ TRANSFÉRÉS

Montpellier. — Il y a plus de dix ans que la maison centrale de Nîmes, l'un des plus anciens établissements pénitentiaires de France, a été transférée dans divers établissements. Mais, depuis le 22 juillet, il n'y a plus, il est vrai, de prisonniers de la centrale. Les vingt-trois détenus transférés en prison en 1960 ont été transférés en prison en 1960. Les vingt-trois détenus transférés en prison en 1960 ont été transférés en prison en 1960.

Les mouvements revendicatifs dans les armées et l'appel des cent

Une lettre du général de Lassus Saint-Genès

Nous avons reçu du général de Lassus Saint-Genès, commandant en chef des forces armées en Allemagne, une lettre dans laquelle il exprime ses préoccupations. Le général de Lassus Saint-Genès, commandant en chef des forces armées en Allemagne, a écrit une lettre dans laquelle il exprime ses préoccupations.

Cela m'amène au deuxième point : le contenu de ces revendications est moins grave que l'appel des cent mille soldats. Le général de Lassus Saint-Genès, commandant en chef des forces armées en Allemagne, a écrit une lettre dans laquelle il exprime ses préoccupations.

Le général de Lassus Saint-Genès, commandant en chef des forces armées en Allemagne, a écrit une lettre dans laquelle il exprime ses préoccupations. Le général de Lassus Saint-Genès, commandant en chef des forces armées en Allemagne, a écrit une lettre dans laquelle il exprime ses préoccupations.

Conscience et abnégation

La masse de l'armée fait son travail avec conscience, avec abnégation. Elle est consciente de son rôle et de ses responsabilités. Elle est consciente de son rôle et de ses responsabilités.

Le général de Lassus Saint-Genès, commandant en chef des forces armées en Allemagne, a écrit une lettre dans laquelle il exprime ses préoccupations. Le général de Lassus Saint-Genès, commandant en chef des forces armées en Allemagne, a écrit une lettre dans laquelle il exprime ses préoccupations.

Le Mouvement de la jeunesse communiste demande «une amélioration de la dignité du citoyen soldat»

Augmentation du prêt du soldat à 150 francs par mois et indemnité de transport et de services internes aux casernes, réaffectation des soldats à des postes plus intéressants, amélioration de la nourriture, amélioration de la tenue, amélioration de la tenue.

Le mouvement de la jeunesse communiste demande une amélioration de la dignité du citoyen soldat. Le mouvement de la jeunesse communiste demande une amélioration de la dignité du citoyen soldat.

JEUNESSE

Les grandes vacances...

«Vous allez vers Orange?»

Il était là, malade, assis, sur le bord de l'autoroute, au bord de l'autoroute, au bord de l'autoroute. Il était là, malade, assis, sur le bord de l'autoroute, au bord de l'autoroute, au bord de l'autoroute.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

M. Michel Poniatowski annonce l'élaboration d'un «code des libertés fondamentales de l'individu»

Dans une interview accordée à l'«Aurore» le mardi 23 juillet, M. Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur, précise les orientations qu'il veut donner à son ministère. La définition d'un code des libertés fondamentales de l'individu est une tâche primordiale. La définition d'un code des libertés fondamentales de l'individu est une tâche primordiale.

M. Poniatowski estime, enfin, que pour l'avenir la loi devra être plus souple, plus élastique, plus ouverte à l'usage et au ministre intéressé et, éventuellement, à la commission de la loi. M. Poniatowski estime, enfin, que pour l'avenir la loi devra être plus souple, plus élastique, plus ouverte à l'usage et au ministre intéressé et, éventuellement, à la commission de la loi.

UNE LETTRE

DE Mme GERMAINE GRÉS

Nous avons reçu de Mme Germaine Grés, caremiste son droit de réponse, l'article paru dans l'«Aurore» le 22 juillet, sous le titre «Le code des libertés fondamentales de l'individu». Nous avons reçu de Mme Germaine Grés, caremiste son droit de réponse, l'article paru dans l'«Aurore» le 22 juillet, sous le titre «Le code des libertés fondamentales de l'individu».

Je ne veux pas penser que ces articles, qui sont des déclarations, plus d'un lecteur, ait été publié dans l'intention de ne déconcerter et de porter atteinte aux intérêts de ma maison, bien que, la vérité, il n'y ait rien de tel.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

L'affaire de Bruay-en-Artois

LE PARQUET GÉNÉRAL

VA REQUÉRIR UN NON-LIEU EN FAVEUR DES ÉPOUX LEROY

Le dossier de l'affaire de Bruay-en-Artois est actuellement entre les mains du parquet général de la cour de Paris. M. Jean Desmoulins, substitut général, a transmis au parquet général de la cour de Paris, M. Jean Desmoulins, substitut général, a transmis au parquet général de la cour de Paris.

LE PARQUET GÉNÉRAL

VA REQUÉRIR UN NON-LIEU EN FAVEUR DES ÉPOUX LEROY

Le dossier de l'affaire de Bruay-en-Artois est actuellement entre les mains du parquet général de la cour de Paris. M. Jean Desmoulins, substitut général, a transmis au parquet général de la cour de Paris, M. Jean Desmoulins, substitut général, a transmis au parquet général de la cour de Paris.

LE PARQUET GÉNÉRAL

VA REQUÉRIR UN NON-LIEU EN FAVEUR DES ÉPOUX LEROY

Le dossier de l'affaire de Bruay-en-Artois est actuellement entre les mains du parquet général de la cour de Paris. M. Jean Desmoulins, substitut général, a transmis au parquet général de la cour de Paris, M. Jean Desmoulins, substitut général, a transmis au parquet général de la cour de Paris.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

Comment aller? — Ça va, ça va, ça va. Comment aller? — Ça va, ça va, ça va.

Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde. Le monde. — Tiens, je les imagine pas tous les journalistes du monde.

150

Le Monde DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Un programme « sur mesure » pour chaque téléspectateur

LES IMAGES ENREGISTRÉES SUR DISQUES

POURQUOI le disque, puisqu'il existe déjà des magnétophones à bande ? Pour cette même raison qu'il a remplacé le gramophone, dans le domaine sonore, de suppléer le disque. Le message permet de produire des disques en un très grand nombre d'exemplaires. Rien de tel pour une bande magnétique : le temps nécessaire pour l'imprimer est toujours de plusieurs minutes, entre quelques secondes pour un disque. Dès que les images deviennent importantes, la production de disques est beaucoup moins onéreuse.

La première difficulté, pour enregistrer des images sur disques, vient de la quantité d'informations à inscrire. Par rapport au disque sonore, le vidéodisque de même durée devra porter environ cent cinquante fois plus d'informations. Un tel changement d'échelle impose, en pratique, un changement de technologie.

Pourtant, la gageure a été tenue de tracer, sur un disque, des sillons suffisamment fins pour enregistrer des images. Le premier vidéodisque connu, celui de Teldix (Téléfilm Disk), est gravé suivant cette méthode et il a procédé mécanique, comme un disque sonore. Mais

Le téléviseur est actuellement, au moins en France, très mal utilisé. Un récepteur de télévision transforme en images une série de signaux électroniques. Mais les seules « sources » de signaux disponibles sont les quelques antennes pour les trois chaînes de la télévision française. Les quinze millions de récepteurs ont ainsi le choix qu'entre trois images. C'est très peu par rapport à la variété des scènes, des tableaux et des paysages télévisés.

Une diversification des utilisations viendrait, un jour, du vidéodisque. Beaucoup préféreraient voir sur leur écran le visage de leur correspondant, même s'il leur faut pour cela interrompre une émission. Mais l'importance d'un réseau de câbles nécessaires est telle que cette utilisation n'est pas pour demain.

Dans un avenir assez proche, on envisage, chacun pourra regarder, au moment de son choix, des images préalablement « mises en place » sur bande magnétique ou sur disque : chaque support a ses avantages et ses limites, mais l'un et l'autre se développera. On connaît déjà les magnétophones à enregistrement magnétique. Le vidéodisque, pour sa part, n'est pas encore commercialisé, mais de nombreux modèles existent en laboratoire. Ils sont même trop nombreux, et une certaine standardisation devra sans doute intervenir avant qu'il n'apparaissent sur le marché.

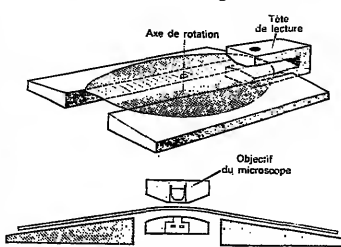
Comme il est exclu que le disque ait, une plénitude aussi présente, il faut mesurer, en conséquence, la distance entre l'objectif et le disque et faire varier en conséquence la position de l'objectif. De même, il faut « suivre la piste », malgré une concentration possible du disque. Le laser fournit un certain nombre de faisceaux auxiliaires qui permettent une détermination précise de la position relative de l'objectif par rapport au disque. On trouve des systèmes bien compliqués, et donc fort onéreux. On peut trouver des solutions plus simples, peut-être au prix d'une légère perte de qualité. Le vidéodisque que Thomson étudie actuellement apparaît, à plusieurs égards, comme plus simple. Le codage de l'information est pratiquement le même, la lecture est encore faite optiquement, la vitesse de rotation est aussi de 1800 tours par minute, mais la lumière traverse le disque au lieu d'être réfléchi, ce qui évite ainsi d'être ébloui par les sautes de lumière et réfléchies. Et surtout, Thomson a mis au point une sérieuse méthode de stabilisation aérodynamique qui maintient la trajectoire du disque à distance fixe du système de lecture. Quant au guidage radial, il est assuré par le même faisceau qui permet de lire le disque. On évite ainsi la séparation de la lumière en plusieurs faisceaux, l'une des complications du vidéodisque Philips.

La comparaison de la lecture par transmission et de la stabilisation aérodynamique est une plus grande liberté du disque. L'information est codée sous forme de creux à la surface du disque, et ces creux ne peuvent être, comme c'est le cas chez Philips, recouverts d'un vernis protecteur.

Dans l'état actuel, les formules de Philips et de Thomson, sans parler de Teldix, sont absolument incompatibles : un disque destiné à être lu par l'un des appareils ne peut l'être par un autre. Mais la compatibilité pourrait être obtenue sans grandes difficultés. Le système de lecture Thomson pourrait travailler en réflexion aussi bien qu'en transmission. Le disque Philips est trop rigide pour permettre la stabilisation aérodynamique, mais cette rigidité n'est pas essentielle. A la limite, on pourrait lire optiquement les sillons du Teldix. Comme aucun vidéodisque n'est encore commercialisé, une standardisation par alignement sur un des constructeurs ou par ralliement à une solution moyenne est dans le domaine de la possibilité, et même du souhaitable.

Quels programmes ?

On imagine mal que trois systèmes puissent coexister. Encore n'a-t-on considéré que les vidéodisques eux-mêmes : les deux autres ne sont pas en concurrence, ils s'ajoutent au moins trois modèles différents. Mais il ne suffit pas de faire un disque ; il faut avoir des programmes, et les idées sont assez vagues sur ce point. L'après, le grand problème, d'obtenir un registre limité : l'enseignement et la formation professionnelle sont un



Le disque proposé par Thomson est très en son centre sur l'axe de rotation. Grâce à sa grande vitesse, il vole légèrement au-dessus des deux plaques inclinées. En passant dans l'entrefer de la tête de lecture, le disque est soumis à des forces aérodynamiques qui l'ont stabilisé, maintenant la surface du disque à une distance, définie au micron près, de l'objectif du microscope chargé de recueillir la lumière transmise.

moins prononcé du film. Il n'est pas possible de faire la même chose pour le son ; la variété des nuances de gris qu'on peut distinguer est trop faible pour reproduire toutes les nuances sonores. On y remédie en faisant varier à la fois la noirceur et la largeur des pistes sonores. A partir d'une fréquence nulle, le tirage par contact permet des cadences de reproduction très élevées, au moins dix fois supérieures à celles du disque monté ou pressé. Le marché visé étant celui de l'information, l'idéal est une vitesse de production qui s'accorde à celle des rotatives.

L'autre idée originale est de ne pas enregistrer les informations à la même des deux des autres, mais de les ranger sur des lignes parallèles. Les signaux de l'audio sont enregistrés en spirale, tandis que les informations vidéo sont enregistrées en lignes droites, ce qui permet de lire les informations à la fois en spirale et en lignes droites.

Il y a encore bien d'autres innovations intéressantes dans l'Optidisk. Ses promoteurs ont des idées précises sur son utilisation, sur la façon de le lancer, sur ce qui est important et sur ce qui ne l'est pas. Il subsiste une difficulté majeure : l'Optidisk n'existe pas. Les études ont montré qu'il était réalisable, mais la construction d'un prototype complet, comprenant à la fois un lecteur, des disques et un système d'enregistrement, dépasse pour l'instant les moyens de la SEP, la petite société qui a conçu l'Optidisk. Elle n'est plus qu'un rêve, si la construction d'un prototype ne fait pas apparaître une difficulté insurmontable, c'est la plus grande solution au problème de l'écriture d'images sur disque, et c'est aussi la plus économique.

MAURICE ARVONNY.

Originaires des rivaux chiliens ou californiens

Des algues géantes pourraient être élevées sur les côtes bretonnes

Les océanographes norvégiens, britanniques et australiens ont découvert l'existence d'un projet français d'introduire sur les côtes de Bretagne des algues géantes, *Macrocystis pyrifera*, originaires des rivages chiliens ou californiens. Chaque plante, ou thalle, est composée de nombreuses lamelles qui peuvent mesurer 50 mètres de long et peser plusieurs dizaines de kilos. Les thalles se fixent autour sur des fondes de rochers de 50 mètres, et leur croissance est extrêmement rapide, puisqu'elle peut atteindre 30 centimètres par jour, pour peu que la température de l'eau de mer se maintienne entre 4 et 20 degrés Celsius. Cette *Macrocystis pyrifera* pourrait prospérer aisément sur les rivages de l'Atlantique Nord, depuis la Côte Nord jusqu'à la Mauritanie.

Ce projet français n'est pas nouveau : émanant du fait que *Macrocystis pyrifera* est exploitée en Californie, l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (I.S.T.P.M.) en a eu l'idée il y a plusieurs années et a déjà fait des essais préliminaires en laboratoire et en milieu naturel. L'I.S.T.P.M. pensait ainsi développer l'industrie française des algues. Les algues, constituant des parois cellulaires des algues denses sont employées, notamment dans la fabrication des produits, des produits de base chimique et des préparations destinées à prendre des empreintes dentaires. La France produit environ 1 200 tonnes d'algues et les États-Unis 4 500 tonnes par an. Les algues françaises sont laminaires ne dépassant guère 2 à 3 mètres de long, pourquoi n'introduirait-on pas une algue

gigante dont on pourrait espérer que le rendement soit supérieur à celui des espèces actuelles ? Dès 1972, la société physiologique de France, qui groupe les spécialistes des algues, exprime son inquiétude devant le projet d'introduction de *Macrocystis pyrifera*. Cette espèce, par son substratum, forme concurrence aux espèces autochtones. En outre, la densité des parties flottantes à la surface de la mer est telle qu'elle diminue l'éclaircissement normal des fonds marins, dont le milieu vivant naturel serait ainsi complètement perturbé. De plus, les thalles géants de *Macrocystis pyrifera* seraient couverts d'un réseau de filaments de toutes tailles. Le danger pour la navigation est tel que les champs de *Macrocystis pyrifera* sont signalés sur les cartes marines des îles Kerguelen.

Si on était sûr de pouvoir garder *Macrocystis pyrifera* dans des zones strictement délimitées et contrôlées, l'introduction de cette algue géante pourrait être pas trop dangereuse. Mais comment s'oppose à la dissémination de cette espèce, lorsque l'on sait qu'en quelques mois on l'a pu fournir des millions de spores capables d'envahir de nombreuses nouvelles plantes ? Enfin, des recherches récentes menées au Canada ont montré que la production de disséminants par *Macrocystis pyrifera* est inférieure à celle des laminaires autochtones. Ne faudrait-il pas mieux aller chercher à développer la production d'algues françaises déjà adaptées au milieu naturel des côtes bretonnes ?

YVONNE REBEYROL.

Des idées nouvelles

Philos qu'aux systèmes complexes de Philips et de Thomson, l'avenir appartient peut-être à l'Optidisk qui s'ajoute à construire avec des moyens dérivés, un jeune inventeur, M. Guy Nathan. Par rapport à ses devanciers, il apporte au moins

deux idées nouvelles. L'une est d'utiliser comme support le film photographique. Au lieu de coder l'information dans une succession de petits creux, l'Optidisk enregistre directement la luminosité et les deux chrominance dans un noircissement plus ou

En librairie

ANDRÉ FAUBERT
Docteur en acupuncture chinoise

INITIATION À L'ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE

L'auteur a fait de cet ouvrage un véritable cours pratique. On y trouvera revues, entre autres, des techniques enseignées exclusivement en Chine.

Un fort volume relié.
Très nombreuses illustrations in-texte.

59 F

Editions PIERRE BELFOND

10, rue de la Harpe, 75004 Paris

LIVRES

MATHÉMATIQUES POUR L'INFORMATIQUE DE GUY DUPONT, édité par REIMS, 201 p., 44 F.

Dériver, quelle part des mathématiques est utile aux informaticiens est évidemment évidente. Mais il faut bien choisir, et le choix de l'auteur est définitif : on peut pourtant s'étonner qu'il n'y ait pas un mot sur les systèmes de numération.

Quel qu'il soit, l'auteur traite son sujet de façon sobre et claire, et les critiques qu'on peut lui faire, par exemple le caractère éparpillé de ses propres sur l'initiation du lecteur, ne sont au fond que de détails.

LES POMPES À CHALEUR, par H. VETH, G. WILMANN et G. BUX, traduit par B. DENIN, P.Y.C. Editions, 141 p., 24 F.

La pompe à chaleur, dont le principe est très ancien, est devenue il y a vingt ans sur le marché un véritable phénomène. L'énergie est alors abondante et bon marché. L'économie que permet la pompe par rapport à un radiateur était d'un faible intérêt, et la complexité de l'appareil entraînait des pertes fréquentes. Ainsi la pompe n'avait-elle guère de succès. Mais ces dernières tentatives d'innovation ont permis de corriger certains défauts de jeunesse, et la pompe à chaleur est sans doute une des meilleures solutions que la technologie puisse actuellement proposer pour lutter contre la crise de l'énergie.

Nouveaux dans l'ouvrage, la pompe à eau chaude et l'appointement d'un circuit de chauffage. Ainsi la pompe n'est plus un simple accessoire, elle devient un véritable élément de chauffage. Outre une description du principe de la pompe et des détails techniques de réalisation, elle offre également des conseils pratiques sur les conditions d'installation et la lecture peut-être bien que des lecteurs.

LES MOYENS TÉLÉVISUELS AU SERVICE DE L'INFORMATION DE LA RECHERCHE, de Georges Besse, Technique et Documentation, 317 pages, 125 F.

L'audio-visuel se développe : divers opérateurs se dotent de circuits de télédiffusion. Les techniques à employer, les matériels à utiliser, les problèmes à résoudre sont l'objet de ce livre.

LES LASERS, de Francis Berman, P.U.F., coll. « Que sais-je ? », 121 pages, 24 F. Il y a déjà un « que sais-je ? » sur l'électronique quantique, ce nouveau livre fait un peu double emploi, notamment le chapitre qui traite des applications : la fibre optique est en retard, sans être délaissée.

DES ONDES ET DES HOMMES, de Maurice Delorme, Flammarion, 224 pages, 24 F.

Les ondes ont dirigé de l'humanité sur l'époque héroïque des télécommunications.

LA MYCÉLOGIE ET SES COLLABORATEURS, de G. Becker, éd. Masson, 200 p., 24 F. Les mycologues, ces chercheurs interdisciplinaires, ont

une cinquantaine de courts articles sur les champignons et leur rôle dans les champignons. Comme il est naturel en la matière, certains de ces articles sont très « consensuels » et d'autres le sont moins.

VOCABULAIRE FONDAMENTAL DE MYCÉLOGIE, de Jacques Boudier, éd. Gauthier, 208 p., 28 F. Mille huit, mille huit définitions, de l'auteur, un dictionnaire de termes mycologiques, de nombreux termes. Un ouvrage bien fait.

DEUX CONGRÈS À PARIS SUR LA SANTÉ ET L'ENVIRONNEMENT

Quand l'air devient irrespirable

L'air que nous respirons est contaminé par bien des polluants : oxyde de carbone, hydrocarbures, aldéhydes, engrais, sulfures, et autres dérivés soufrés, oxydes d'azote, poussières et métaux, ozone, etc. Il n'est pas de doute que ces polluants sont responsables d'une partie des maladies respiratoires des habitants des villes et des régions industrielles. Il est bien difficile de différencier l'action de chacun de ces agents. D'une certaine façon, la connaissance de l'action de chaque polluant n'est qu'un préalable, puisque l'homme est soumis à l'action combinée de l'ensemble des polluants.

Certaines expériences montrent que l'effet cumulé de deux polluants peut être supérieur à l'effet de chacun d'eux pris séparément. Deux chercheurs canadiens, David V. Bates et Milton Hezucha, ont par exemple démontré que la vitesse à laquelle l'air est aspiré, ou le volume d'air aspiré au cours d'une expiration forcée par des sujets sains, ne diminue pas si les respirateurs 0,27 partie par million (p.p.m.) d'oxyde d'azote (NO₂) pendant deux heures. L'influence d'une même quantité d'ozone se fait à peine sentir au bout de deux heures. Mais si les mêmes sujets respirent les deux contaminants ensemble, la vitesse maximale d'expiration de l'air et le volume d'air inspiré diminuent de 23 % au bout de

Deux congrès à Paris en matière de quinze jours, pris de quatre cent cinquante communications et rapports sur le thème « environnement et santé », c'est un motif le signe d'une prise de conscience.

Résumons, ce fut, d'abord, le « Symposium international sur les problèmes de santé et de l'environnement », organisé par la Commission européenne, l'Organisation mondiale de la santé et l'Agence américaine pour la protection de l'environnement. Puis lui succéda, dans les mêmes salles de l'Uesecro, le « premier Congrès mondial de médecine et de biologie de l'environnement », organisé par l'Association internationale de médecine et de biologie de l'environnement qui précède le professeur René Dubois (« le Monde » du 28 juillet).

Deux heures. La prise de conscience des dangers de la pollution atmosphérique avait d'abord incité les chercheurs à faire des études de toxicologie pour déterminer, chez l'animal le plus souvent, par la voie de l'inspiration, les effets de doses croissantes d'un polluant donné, ou les effets d'un même dose respirée pendant un temps de plus en plus long. Mais, depuis le début des années 60, si les études toxicologiques continuent, elles se doublent d'études épidémiologiques dans lesquelles on cherche à déterminer le nombre de maladies respiratoires, dans un échantillon de population donnée, en fonction des variations de la pollution atmosphérique.

Les morts de l'hiver

L'ensemble de ces travaux a permis de distinguer les polluants atmosphériques des plus dangereux : d'abord, l'anhydride sulfureux, dû essentiellement à la combustion des charbons et des huiles qui contaminent le sulfate, et les poussières et les particules solides.

L'incidence sur la santé grave que présente l'anhydride sulfureux fut donnée en décembre 1952, lorsque quatre mille trois cent cinquante personnes supplémentaires moururent pendant l'hiver 1950-1951 dans la région de Londres, pendant quelques jours d'un brouillard intense. L'examen post mortem de mille deux cent quatre-vingt personnes mourut que les lésions probables des voies respiratoires ou du système cardiovasculaire ne pouvaient, à elles seules, expliquer le nombre de décès. Chaque jour, la concentration de l'anhydride sulfureux dans l'air était, en moyenne, de 1,54 partie par million (p.p.m.) et le niveau de particules solides (fumées) 4,46 milligrammes par mètre cube.

L'anhydride sulfureux est donc dangereux même à des doses qui peuvent paraître faibles, ce qui a été confirmé par des études de l'hiver 1962-1963 qui ont montré que la pollution de l'air par le soufre et le carbone, par exemple le 9 novembre 1967. La pollution de l'air peut être, en elle-même, la cause de la mort.

Les effets à long terme

Au-delà des dangers d'une forte pollution temporaire, qui se produit lorsque les contaminants s'accumulent en l'absence de vent, des études épidémiologiques ont été entreprises, un peu partout dans le monde, pour mieux évaluer les effets à long terme des polluants que les habitants des villes et des zones industrielles respirent en permanence. On se livre alors à des études de morbidité sur la fréquence des maladies respiratoires, toux, rhumes, maux de gorge, asthme, bronchites chroniques, crises d'emphysème et d'asthme, en fonction du niveau de pollution des régions où habitent les malades. On détermine aussi les modifications

des spécialistes américains de l'Agence pour la protection de l'environnement (Environmental Agency) ont mis en évidence l'importance de la pollution atmosphérique, en montrant que, dans les villes, les effets de la pollution atmosphérique, provoquant de l'asthme de l'anhydride sulfureux. Ces sulfures provoquent des dangers encore que l'anhydride sulfureux. Dans la région de Salt-Lake City (Utah), l'exacerbation des bronchites chroniques est probablement due à la concentration moyenne d'anhydride sulfureux de 28 à 35 microgrammes par mètre cube (suivant

Des niveaux de pollution

Selon une étude de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), en France, la fréquence de la toux et l'expectoration chronique sont plus importantes chez les sujets exposés professionnellement aux poussières. La capacité maximale d'expiration pulmonaire est aussi très diminuée par le tabac.

C'est pourquoi les études épidémiologiques sont souvent faites chez des enfants. On élimine, ainsi, l'effet du tabac qui agit sur les chercheurs adultes, de trois à dix fois supérieur à celui de l'anhydride sulfureux dans la fréquence des bronchites chroniques que pour le tabac.

Les résultats varient suivant les pays, le climat et le niveau de pollution. Ainsi, à New-York, la pollution de l'air est la plus élevée de la zone la plus polluée d'entre les zones les plus contaminées, le niveau de pollution restait relativement modéré (le moyenne annuelle la plus élevée de la zone la plus polluée était de 10 microgrammes d'anhydride sulfureux par mètre cube, et de 37 microgrammes de particules). En revanche, en Tchecoslovaquie, où la zone la plus polluée contenait en moyenne 170 microgrammes d'anhydride sulfureux et 110 microgrammes de poussières, la capacité pulmonaire des enfants de huit à onze ans était inférieure dans les zones très contaminées.

N'est donc pas impossible qu'il existe un lien entre la pollution de l'air et les maladies respiratoires. Les poussières provoquent une augmentation des maladies des voies respiratoires au-delà d'un certain seuil. Selon les chercheurs américains, ce seuil se situait à environ 50 microgrammes par mètre cube pour l'anhydride sulfureux, 60 microgrammes pour les poussières et 10 microgrammes pour les sulfates (et même 6 à 9 microgrammes pour les sulfates médicaux (INSERM), en France, la fréquence de la toux et l'expectoration chronique sont plus importantes chez les sujets exposés professionnellement aux poussières. La capacité maximale d'expiration pulmonaire est aussi très diminuée par le tabac.

DOMINIQUE VERGÈSE.

EN TOUTE LOGIQUE

PROBLÈME N° 21

Le premier sera le dernier

On doit à Condorcet d'avoir

mis en évidence des paradoxes pouvant survenir au cours de scrutins. Des situations critiques peuvent se concevoir où, lors de deux tours de scrutin, un candidat obtient le plus de voix, mais perd le scrutin. On a vu cela se produire lors de la dernière élection présidentielle. Au premier tour, aucun candidat n'obtient 12. À l'élection suivante, les candidats se sont répartis les voix de la manière suivante : 12 pour le candidat A, 10 pour le candidat B, 8 pour le candidat C, 7 pour le candidat D, 6 pour le candidat E, 5 pour le candidat F, 4 pour le candidat G, 3 pour le candidat H, 2 pour le candidat I, 1 pour le candidat J. On a vu que le candidat A, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat B, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat C, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat D, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat E, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat F, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat G, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat H, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat I, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat J, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue.

Jugez donc classer les candidats

selon le nombre de voix qu'ils ont obtenues. On a vu que le candidat A, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat B, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat C, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat D, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat E, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat F, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat G, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat H, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat I, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue. On a vu que le candidat J, qui avait obtenu le plus de voix, n'avait pas obtenu la majorité absolue.

(Solution dans le prochain

« Monde des Sciences ».)

SOLUTION

DU PROBLÈME N° 21.

Condorcet a vu que, si l'on

compare les candidats, on

peut les classer par ordre

de préférence. On a vu que

le candidat A, qui avait obtenu

le plus de voix, n'avait pas

obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat B,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat C, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat D,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat E, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat F,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat G, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat H,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat I, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat J,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat A, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat B,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat C, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat D,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat E, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat F,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat G, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat H,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat I, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat J,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat A, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat B,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat C, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat D,

qui avait obtenu le plus de

voix, n'avait pas obtenu la

majorité absolue. On a vu

que le candidat E, qui avait

obtenu le plus de voix, n'avait

pas obtenu la majorité absolue.

On a vu que le candidat F,

qui avait obtenu le plus de

POINT DE VUE

La thermodynamique et la matière vivante

Par JACQUES CHANU (*)

La thermodynamique est une

science qui étudie les échanges

d'énergie et de matière entre

des systèmes. Elle est la base

de la physique statistique et

de la chimie physique. Elle

est une science fondamentale

qui a des applications dans

de nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

une science fondamentale qui

a des applications dans de

nombreux domaines de la

science. Elle est la base de

la physique statistique et de

la chimie physique. Elle est

Quatre principes d'action

Quels sont les effets de la dégradation de l'environnement sur l'état de santé des hommes et des animaux ? Les effets sont nombreux : nos forces vitales sont affaiblies, les maladies se développent, les cancers augmentent, les troubles de la vie sexuelle, les troubles de la vie reproductive, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale, les troubles de la vie intellectuelle, les troubles de la vie artistique, les troubles de la vie scientifique, les troubles de la vie technique, les troubles de la vie économique, les troubles de la vie politique, les troubles de la vie juridique, les troubles de la vie sociale, les troubles de la vie culturelle, les troubles de la vie spirituelle, les troubles de la vie morale,

à Aix-en-Provence.

JAZZ A LA CARTE A NICE

L'IMAGERIE, L'IMAGE ET LE DESSIN

LUCIEN MALSON.

CLAUDE SARRAUTE.

3^{ème} MOIS

Admirable :
un chef-d'œuvre !
PABLO MARCOW

FELLINI "AMARCORD"

CYRANO, VERSAILLES

La logique d'une mauvaise action

Por
JEAN-DENIS BREDIN (*)

L'EXIL DE JACK LANG

● Cependant, l'affaire Lang ne semble pas trop affecter Jack Lang. Dans ses bureaux de Chaillot, des

Losey, Jancsó, Mooti, mais aussi Belloccia : Jack Lang voulait ouvrir le théâtre à l'au-

Sen éviction du Théâtre national de Chaillot ne le surprend pas. Il dit : « C'était maintenant ou jamais. » L'année prochaine, avec le programme qu'il préparait (avec

culture — on parle ici de mutations — comme chez les préfets — sont pour Jack Lang l'image d'une politique culturelle : « Le régime, dit-il, veut du spectaculaire, tout de suite,

ments budgétaires;

M. E.

LA FÉDÉRATION DE PARIS DU P.C.F.

CONSIDÈRE QUE L'ORIENTATION

VERNEMENTALE VISE A ETUDIER LES FOYERS DE CRÉATION

» Cette orientation menace à cet ou moins long terme l'activité même des théâtres nationaux, parmi lesquels le Théâtre de la Ville et le T.E.P., dont la contribution à la vie culturelle parisienne et nationale ne peut être contestée.

qui que les moyens financiers indispensables leur seront refusés et que les attentats économiques ou politiques à la liberté de création limiteront la diversité des activités du spectacle.

« Les modifications intervenues ne peuvent masquer la continuité réelle de l'orientation gouvernementale qui vise à réduire ou à étouffer les foyers de création en leur refusant les moyens matériels nécessaires.

« Ainsi l'inter interruption brutale
de l'expérience menée par Jack
Lang au Théâtre de Chaillot des-
cend à peine un an après sur
fond comme une remise en
cause de la recherche de voies
originales à la création.
« Les nouvelles dispositions
inscrivent dans le cadre de l'amé-
lioration de l'aggrégation de la
musique que caractérisent les
moyens réservés à l'action cultu-
relle ».

Cette navrante attitude comporte,

Chaillet, l'œuvre interrompue de son père, le grand Théâtre de la Guy. Le premier est de vérifier une proposition détestable chez les hommes de bien : que le théâtre est un dimanche, à se servir du pouvoir pour régler leurs comptes personnels. Le second est de constater la triste tendance est de tous les régimes et qu'elle s'est pas la privation de la culture, mais la décadence du théâtre. Il reste que, sous le règne de M. Pompidou, elle a pris une tournure nouvelle, et que l'on a une habitude de gouvernement. Des ministres, qui ne font pas carrière, ont été nommés, et ont fait quelque peine à décaler les tirailleurs de Louis chuch. Ils seraient volontiers allés à la messe, mais ils ont fait un service d'intérêt public. Les ambassadeurs, les préfets, les recteurs, les députés, les sénateurs, ont, maintenant, pourqui peu, ceux qui portent des expériences culturelles, et ceux qui ont des idées nouvelles, des rancunes. Tous le pouvoir ont un service public, ce ne supporte pas la décadence du théâtre. La morale politique élémentaire sur laquelle l'occasion nous est donnée de réfléchir, est que le théâtre de l'état n'est rien, mais le théâtre politique, il sera très élevé d'avoir

[illegible]

regardons eu-dessus. Tandis que le chef de l'Etat est attendu, pour définir et appliquer une politique économique et sociale, d'une remarquable équipe de techniciens, toute l'action culturelle, au sens le plus large, va à l'abandon, l'éducation nationale est en déshérence ? La radio et la télévision ? Ce que l'on appelle « la qualité de la vie » ? On n'aperçoit que des antennes aux des incinérateurs disparates, désorganisés. Aucun dessin cohérent. Et ceux qui ont voulu, à l'origine, la mise en place d'un système culturel délabré, qu'ils soient de bonne ou de mauvaise volonté, imprévus, bousculent les hommes, changent les structures, et sont impuissants à rien faire d'autre que de continuer à égarer le projet. Et l'on ne s'étonnera pas si l'entreprise privée guette cette vaste déshérence.

Dans le moment, M. Michel Guy peut nous priver de Jack Lang. Ce que faisait Lang à Cheillot c'était, dans cette situation, surtout une

dans notre désertif culturel, une fragile lueur, une espérance chaque jour menacée. Elles nous sont retirées. Cette mauvaise action n'est pas éternelle.

(*) Professeur à l'université de Paris-L.

STUDIO de la HARPE
13 rue Saint Severin 06 34.83

VAMPYK de
Carl T. DREYER
VO sous-titré français

IMMOBILIER	21,00	24,51
Achat - Vente - Location	21,00	24,51
AUTOS - BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

offres d'emploi

offres d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL

responsable de la croissance commerciale de l'entreprise, il sera chargé de la gestion de l'équipe commerciale et de la mise en œuvre de la politique commerciale. Il devra assurer la liaison entre la direction et les clients.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

offres d'emploi

Une Société mondiale connue recherche pour son département MARKETING

UN CHEF DE GROUPE PRODUITS

Il sera responsable de l'animation d'une équipe de plusieurs Chefs de produits ainsi que de la gestion des budgets publicitaires et promotionnels de son groupe.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

offres d'emploi

ingénieur débutant électronicien

Paris banlieue Sud

Filiale d'un important constructeur électrique français, nous avons créé récemment un département spécialisé dans le développement, la fabrication et la commercialisation de produits d'automatisme.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

offres d'emploi

La Cie de Construction Mécanique SULZER PARIS (14^e)

recherche pour son SERVICE FINANCIER

UN COLLABORATEUR

Pour assurer :

- la gestion de trésorerie et valeurs ;
- la surveillance des conditions de banque ;
- la gestion des relations à court terme.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

ingénieur technico-commercial

Nous fabriquons des produits d'automatisme, il est donc nécessaire de recruter des techniciens expérimentés et de leur donner une formation adéquate.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

FONCTION PERSONNEL

La Société est un groupe industriel National (C.A. 1 milliard, 1/2 de chiffre d'affaires) dans le secteur de l'énergie.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

DIRECTEUR COMMERCIAL

Une importante Société de signalisation lumineuse d'aviation recherche un directeur commercial expérimenté pour la région parisienne.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

Jeune CADRE

de formation générale, minimum 25 ans.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

serete

Large French engineering firm seeks

EXPERIENCED TECHNICAL TRANSLATORS

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

recherche pour son département de recherche et développement.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

MEDECIN OU TRAVAIL

Temps partiel. Centre de soins.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

demandes d'emploi

Diplômée en Sciences Économiques, 30 ans, cherche emploi.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

ingénieur commercial

Filiale d'un important constructeur électrique français, nous avons créé récemment un département spécialisé dans le développement, la fabrication et la commercialisation de produits d'automatisme.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

IBN EUROPE

recherche pour son département de recherche et développement.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

Kelly Girl

recherche pour son département de recherche et développement.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

traductions

Traduction française-anglais.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

Le Groupe des HOTELS CONCORDE

Chiffre d'affaires 120.000.000 F

RECHERCHE pour PARIS - Porte des Ternes

UN AUDIT EXPERIMENTÉ

30 ans d'expérience, initiative, responsabilité.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

INGÉNIEUR

recherche pour son département de recherche et développement.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

INGÉNIEUR TECHNIQUE

recherche pour son département de recherche et développement.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

représent. offre

Société SEVERE recherche un représentant.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

BANQUE PRIVEE

banque à un groupe de premier plan recherche

UN CADRE

possédant une bonne connaissance de l'expérience des opérations bancaires en France.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

STATISTICIEN

recherche pour son département de recherche et développement.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

SECURITAIRE

recherche pour son département de recherche et développement.

Adresser CV et photo à : **EUROPE**, 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris.

PEUGEOT 74

Entrez dans les nouvelles 74

104 304 - 204, prix exceptionnels. Garantie totale.

ETS NEUBAUER

327, boulevard Armand-François, 92100 Nanterre.

TEL : 242-42-03

Sur le front de la chlorophylle

PORTRAIT

L'ENQUETE publique actuellement en cours à Nanterre (Hauts-de-Seine) pour l'acquisition des derniers terrains nécessaires à l'autoroute A-86 — cette grande rocade circulaire qui doit décongestionner Paris — fait l'effet d'un coup de pied dans une fourmilière. De multiples associa-

Il est évident que les élus locaux de l'ouest parisien protestent. Ils considèrent d'abord que mener une enquête en période de vacances est contraire à l'esprit même de ces consultations qui devraient permettre aux citoyens de s'exprimer (le Monde a du 13 juillet). Passant ou fond de l'affaire. Ils

avril 1973, M. Pierre Messmer, en mars 1974 et M. Robert Galley, en juin 1974, ont successivement promis de la bloquer définitivement.

On pourrait s'étonner de la vigueur de ces réactions. L'enquête publique ne concerne que le tracé de la rocade à travers Nanterre et non à travers la commune des pro-

Si cette portion de voie se réalise, soutiennent non sans raison les opposants, le flot des véhicules se trouvera bloqué à Rueil. Alors les ingénieurs de l'équipement

Le loup n'est plus. Reste le Neulouanet de l'ouvierie, a Autréville, résumé M. Jean-Louis Rohaut, Neulouanet dans l'Esnoone, nous protégeons les hommes des loups; aujourd'hui, nous protégeons les animaux des hommes.

Cette capitulation signée par Charlemagne en l'an 813 sous le Neulouanet, a été l'acte de la démission de l'homme, l'homme s'endurcissant jusqu'à attaquer les troupeaux et quelquefois les humains. La diffusion des armes à feu, la démocratisation de la chasse, après la Révolution, et les primes (arrêté du 1^{er} Germinal, art. 10) (30 francs pour une louve pleine, 20 francs pour un loup, 10 francs pour un louveteau) parvinrent à exterminer les loups entre 1650 et 1830.

La loi du 9 juillet 1977 « tendant à adapter le corps des lieutenants de louvretier à l'économie moderne » a tenu compte de cette évolution. Elle confie à ces officiers la destruction des animaux comme les sangliers, les renards ou les cervidés, lorsqu'ils commettent des dégâts dans les cultures. Les lieutenants sont nommés à titre bénévole pour trois ans par le préfet sur proposition du directeur départemental de l'agriculture, et ont accès

Pour devenir lieutenant de louveterie, il faut être Français, avoir des bras droits, quelques notions de son aptitude physique et de sa compétence cynégétique, résider dans le département et ne pas appartenir à une secte quelconque. Il est, en outre, obligatoire d'entretenir, à ses frais, deux chiens de chasse, le sanglier ou le renard, ou deux chiens de déterrage. Ainsi, le maître Robert qui habite Stampes, est un vieux veneur, habitué des forêts d'Orléans. Il sait ce faire le pied à et rembarquer (localiser) un animal. Il commence son troisième mandat de lieutenant de louveterie comme Nérès d'être détenteur du plus précieux chamois de France.

Chaque dimanche, il enjoulait son réformateur, et de Sures à Méruville, de Samie-Genève-des-Bois à Dourdan, il s'en racontait ses informateurs et recevoit les doléances des agriculteurs. De temps en temps, M. Rohaut organisait une assemblée administrative et ordonnait par le préfet, pour braver quelques-uns de ses ennemis, une manifestation de terre ou mails. Le gibier est parfois insolite; ainsi, il y a cinq ans, dans la région d'Arpajon deux bœufs en rupture de longe charpèrent tous ceux qu'ils rencontraient. Il fallut trois jours de quête à échalot pour découvrir leur remise et plus de six cents balles pour abattre l'un d'eux, qui s'obstinait à cliquer.

Manceuvres louches

Cette tâche de destruction ne sourit guère à M. Rohaut. D'abord parce que les plaintes des agriculteurs sont rarement fondées : en sept ans, il n'a relevé que deux dépôts réels, et pour l'année 1972, 30 000 francs d'indemnité seulement ont été alloués pour des dommages causés par le gibier.

« Notre rôle, concédait-il, est plutôt de renvoyer les animaux là où ils ne causent pas de dégâts, c'est-à-dire dans les massifs forestiers de Fontainebleau ou de Rambouillet. » Il s'agit donc de faire passer les animaux de la forêt à la ferme, de leur faire exploiter un exploitant qui réclame la tête de deux animaux de passage sur ses terres que les empreintes prouvent qu'ils ont foulées. C'est tout le rôle de l'écopastor, c'est-à-dire d'un gardien, comme le dit le SYMPOLE.

La situation évoluait favorablement dans l'Escaonne; le libère et la perdrix abondaient; le sanglier et la chevreuil sont plus nombreux. M. Rohaut attribue ce renouveau de la faune au fait que les chasses sont aujourd'hui mieux tenues. Il voit avec l'aveu en examen présidant la délivrance du permis de chasse; on ne porte pas un fusil n'importe comment; on ne tire pas n'importe quoi; on ne chasse pas n'importe où. Qui mieux que les Maîtres de la chasse de l'Escaonne pourraient mettre en œuvre cette pédagogie plus efficace que toute répression?

ALAIN FAUJAS.

Autoroutes en service
 Tracé réalisé ou en cours
 en construction
 Projet abandonné
 Contre-projet

0 5
 Kilomètres

remettent en cause le tracé de la A-86 à travers Nanterre. Les maires de huit communes (Viroflay, Levallois, Vaucressin, Garches, Ville-d'Avray, la Colonne, Clouff, Ruell et Marnes-la-Coquette) ont obtenu ainsi de renouveler leur option, jugée improvable à cet itinéraire et s'élevant contre l'acquisition des terrains. « Cela confirme, dit leur porte-parole, M. Gérard Martin, maire de Viroflay, que le projet de la A-86 sur les villes et les forêts de nos communes n'est pas abandonné. » Pourtant, rappellent-ils, M. Olivier Guichard, en

testataires. En fait, l'émotion des édiles s'explique mieux si l'on étudie la carte du secteur. Pour que le A-86 ne tranche pas dans le vif des forêts de l'ouest parnassien, comme cela s'est admis officiellement, — si faut-il qu'il Nanterre — il faut détourner vers l'ouest par le A-14, future rocade, qui doit relier la Défense à Orgeval. Selon le contre-projet des associations et des édiles, le A-86 contournerait ainsi Versailles par derrière et reprendrait ensuite son chemin dans le sud de Paris. Or le tronçon de l'autoroute actuellement

Décidément, si tous les grands projets d'infrastructures urbaines ont pu être réalisés, comme l'a permis le président de la République, le malheureux A-86 devrait l'être « en priorité ».

MARC AMBROISE-RENDU.

ALAIN FAUJAS.

HUIT HECTARES DE TERRAINS LIBRES DANS LE 15^e ARRONDISSEMENT

LES abattoirs de Vaugirard, dans le 15^e arrondissement, vont disparaître. Lorsque, en 1965, l'Etat a élaboré un plan national qui préconisait la concentration des établissements d'abattage, il n'a pas souhaité les conserver. Le conseil de Paris, qui avait à décider s'ils disparaîtraient immédiatement ou si on les conserverait jusqu'en 1971, a choisi la seconde solution.

Déjà, le transfert dans la partie est des installations d'abattage des bovins et des moutons va

Libérer 3 hectares et demi de terrain qui, provisoirement, vont se transformer en espaces libres : terrain d'aventure pour les enfants, de jeux pour les boulistes, de sport, jardin de repos pour les vieillards.

Les élus ont, d'autre part, demandé au préfet un projet d'aménagement de ces terrains pour novembre 1974. Ils ont, dès à présent, souhaité que le coefficient d'occupation des sols soit abaissé à 1,5 dans ce périmètre.

Mais que se passera-t-il en 1977 ? Que peut-on faire en effet de 3 hectares au cœur de Paris ? Deux mille H.L.M. sans doute, mais la pénurie de transports en commun fait obstacle à leur construction dans ce quartier : la seule ligne de métro, située à 500 mètres, est difficilement accessible, et les quatre lignes d'autobus ont déjà bien du mal à assurer le trafic actuel. D'autre part, la population est déjà trop

des Arbustes, et d'y réserver un passage pour piétons, à l'intention notamment des habitants du boulevard Lefebvre. Un parking pourrait être construit en sous-sol de la dalle. Dans le mar-

sciences. Elle reste importante et doit être surveillée de près car de la façon dont elle sera menée dépend en grande partie l'équilibre de ce nouveau quartier de l'Ouest parisien.

(Suite de la première page)

Comme l'écrit M.-P. Fauchet, le mot d'ordre « vite, vite », qui nous terrorise aujourd'hui, dans la capitale, fait que nous ne vivons plus, mais que nous existons.

Et cela suffit pour détruire l'amour d'une ville qui, contrairement à d'autres, ne se « jette » pas sur vous pour vous éblouir, mais attend que vous la découvriez par le rêve et la flânerie.

Que l'empereur nous le
 mande, à M^{rs} Franchet pour
 modeste, le charme insaisissable
 qu'il y a, de ce bien, de ces
 choses anciennes ou populaires, qui
 sont un peu plus P^{ar}is, que les
 autres, C'est-à-dire que les vides
 de l'existence. Le profit nous
 fait, les yeux sur les choses pre-
 sentes, dans un monde où la
 vie moderne est la
 réalité, tels les lits qui sem-
 blent, pourrissent, existent en-
 core, l'intérieur, les petites
 maisons, les petites
 choses, d'où sort le charme
 de la vie, par exemple, la grande
 époque, bouchers ou tabliers son-
 nant, des choses qui se rappor-
 tent à tout ce monde.

Cette photo bizarre de deux filles dévorant des sandwichs devant la vitrine d'un fabricant de pilules à rats : les rats étranglés s'y étendent sur plusieurs mètres, mais cela ne choque pas l'appétit des deux belles...

Car n'y a pas que ces quartiers, car s'agit encore dissimulés dans la ville, les enseignes, les maisons avec leurs attelles, les inscriptions. Les photos prennent alors la relève du texte (car il ne s'agit pas de textes) : elles nous exposent de décalcomanie et approprions dans la mille et un aspects inconnus : toutes ces choses qui sont au top hautes ou top basses, qui nous permettent de saisir les photos de R. Doisneau nous permettent de constater que nous ne sommes pas encore, heureusement, dans une métropole de

tiens de L.-P. Fougère à l'appui de ces folles.

Mais le texte de M.-P. Fouchet ne se limite pas aux évocations juteuses, cocottes ou malicieuses que : en quissant le Paris diurne pour aborder celui de la nuit, il évoque la « perigord », la « pittoresque », pour pénétrer dans les profondeurs de notre sensibilité.

Nous y sommes alors sur les trocets des poètes, des suicidés, des solitaires ! Le Paris nocturne — ses fantasmagories — apparaît aux yeux de M.-P. Fouchet.

Mais pourquoi les citer tous ? A nous frères et sœurs inconnus, à nous que M.-P. Fouchet guide, comme Virgile jadis guide quelconque, à nous qui, par les détroits de cette anglaise moderne qu'est une ville la nuit, qu'est Paris la nuit.

cette dernière place au 19 pour les espaces verts ; le square Saint-Lambert et la place de la République, qui ont été libérés des abattoirs. Certes on estime que les 13 hectares de terrains que Citroën doit abandonner le long de la Sette viendront aider à combler les besoins en chiroloirs. Mais, dans combien de temps ?

Ainsi, plusieurs suggestions ont-elles été faites qui visent toutes à aménager le terrain libéré par les abattoirs pour le bien du plus grand nombre. On voudrait y planter un grand jardin et, le long de la rue des Miroilles, installer une crèche et deux haltes-garderies ? Ou encore bâtir autour d'un espace vert, quatre logements sociaux pour des travailleurs, qui n'auraient pas à empuiser les transports en commun. Un foyer

BOULEVARD
LEFEVRE
PORTE DE PLAISANCE

Construits de 1804 à 1897 par l'architecte des Monuments, la visée par le Vaugrand ont été en 1901 spécialisés.

Les abattoirs avaient donné tous les côtés aux bords frontaux accueillis par le mur : la « Vierge de Troisième », la « Vierge d'or ». Le mur sur marché aux chevaux.

ché aux chevaux, espace agréable qui flaque la rue Brancion. Les boutiques nécessaires au quartier

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Et le Paris d'hier aussitôt bouge, graille, sent : les édifices et les fontaines Wallace n'étaient pas des éléments les moins riches (assez

Toutes ces pages m'ont fait oublier tant d'autres pages ! A vous de les découvrir (fût-ce cet inimaginable cimetière de statues de la Ville de Paris). Pourquoi continuer : les mots de Max-Pol Fouchet, le murmure des poètes, la ronde des solitaires, que voulez-vous découvrir les photos, vous miteront tellement mieux à la redécouverte d'une ville qui voudrait soulever son âme et qui s'appelle encore Paris.

BORIS SCHEIBER.

pour les étudiants en médecine, par exemple (quelques minutes de marche à pied suffisent pour rejoindre les hôpitaux et les C.E.U. de Vaugirard, Saint-Michel, Saint-Joseph ou Broussais), un foyer d'accueil qui répondrait sans doute aux besoins du « service de la main-d'œuvre immigrée » de la rue de Vaugirard ; une « cité artisanale » ?... Certains ont suggéré de construire une dalle sur la ligne de la Petite Ceinture, comme on l'a fait le long de la rue

On a aussi formé le projet d'un palais des sports de dix mille places qui aurait il est vrai l'inconvénient de « dévorer » 2 hectares environ de terrain ou d'un grand hôtel destiné à accueillir les visiteurs de parc des Expositions, situé à la porte de Versailles, mais a-t-on encore besoin d'un grand hôtel à Paris ?

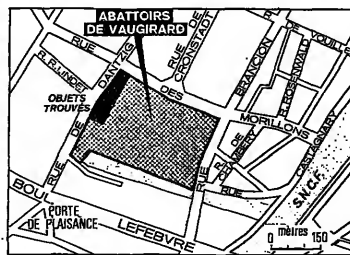
Cette « rénovation » n'a sans doute pas l'importance de celle des Halles ou de la faculté des

SC. PO.

Examen d'entrée
fin d'AP - 2^e usage
Concours ENA
Cours oraux août
Cours par correspondance
(Juillet - Août)
722-94-94
Groupement libre de professeurs

CEPES

57, r. de la Harpe
92 - NEUILLY.



Construits de 1894 à 1897 par l'architecte Monau, sur un ancien lieu dit « les Morillons », visités par Félix Faure en 1897, les abattoirs de Vaugrand ont été en 1901 spécialisés en parties dans l'abattage des chevaux. Les abattoirs avaient donné leur marque au quartier : tout autour des cafés aux noms évocateurs accueillaient les employés au Monnaie blanche tachée de sang : le « Pied de mouton », le « Bélier d'argent », le « Trotteur », le « Veau d'or ». Le long de la rue Branelon s'était installé un marché aux chevaux.

On a aussi formé le projet d'un palais des sports de dix mille places qui aurait été vrai ! Inconvenient de c'élever à 2 hectares environ de terrain ou d'un grand hôtel destiné à accueillir les visiteurs du parc des Expositions, situé à la porte de Versailles, mais a-t-on encore besoin d'un grand hôtel à Paris ?

Cette rénovation n'a sans doute pas l'importance de celle des Halles ou de la faculté des

SC. PO.

Examen d'entrée
fin d'AP - 2^e année
Concours ENA
Cours oraux août
Cours par correspondance
(Juillet - Août)
722-94-94
Télégramme : Ibra de professeurs

CEPES

57, r. Ch.-Lafitte
92 - NEUILLY.

SC. PO.

Examen d'entrée
fin d'AP - 2^e année
Concours ENA
Cours oraux sont
Cours par correspondance
(Juillet - Août)
722-94-9
Brevets (livre de professeurs)

CEPES

57, 1. Ch.-Lafitte
92 - NEUILLY.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

L'ÉVOLUTION DES SALAIRES

Une lettre de M. Malterre

M. André Malterre, président de la Confédération générale des cadres, nous écrit :

« C'est l'un des intérêts des nouvelles études de l'INSEE que de mettre fin à un mythe qui tendait à se répandre depuis 1968 : celui de l'augmentation de la hiérarchie ».

En résumé, nous estimons qu'il n'y a pas d'augmentation de la hiérarchie des salaires et que la récente enquête de l'INSEE apporte cette preuve.

Nous pensons, au contraire, que les données de l'INSEE confirmeraient par votre affirmation.

L'explication porte sur l'année 1971, tandis que c'est en 1972 et surtout en 1973 que les salaires ouvriers (et plus encore les SMIC) ont progressé nettement plus vite que les salaires des cadres moyens. Les informations tirées des comptes de l'ACI, de l'enquête de la C.G.C. et du ministère du travail sur les « gains mensuels » concordent sur ce point.

De 1968 à 1971, l'écart hiérarchique a tout de même légèrement diminué. Il faut, par ailleurs, ne pas oublier la faiblesse de l'écart entre les cadres moyens et les ouvriers. Il ne s'agit pas d'une simple anomalie statistique (due à la déflation des cadres moyens), mais d'un aspect essentiel, observé également dans la fonction publique et reconnu par les statisticiens spécialistes en cette matière.

Il convient, pour respecter la règle de l'objectivité vis-à-vis de la hiérarchie, de ne pas se laisser aveugler par ces données, de rappeler que l'écart entre les revenus

disposables est nettement inférieur à l'écart entre les salaires. Il faut, en effet, tenir compte de l'impôt sur le revenu et des nombreuses prestations sociales qui ne sont pas accordées au personnel d'encadrement (pour lequel elles sont à un niveau de ressources).

Ainsi, à partir d'un écart de salaires parfois très faible, le revenu disponible d'un ménage, dont le chef est agent de maîtrise, peut se trouver tout juste égal, voire inférieur à celui d'un travailleur manuel. Cette anomalie peut être pour expliquer l'effort personnel affecté aux tâches ouvrières et manuelles.

Si le tableau a changé, c'est parce que les salaires à temps complet (1^{er} avril 1974) ont été nettement plus élevés que ceux à temps partiel. Vous savez parfaitement que les montants indiqués sont une évaluation selon une méthode que les experts de l'INSEE ont jugée peu satisfaisante (et : les rémunérations présentes dans le cahier M20, rapporté dans le cahier M26 et dans le 1^{er} 5^e d'économie et de statistique).

Si la méthode consistait à appliquer à tous les salaires (y compris ceux des cadres) la progression constatée entre 1971 et 1974 pour les salaires des ouvriers, la méthode ne pourrait fournir une indication approximative que si les salaires des différentes catégories de salariés progressaient selon des taux très proches : or, en 1974, les salaires ouvriers ont augmenté d'environ 15 %, les salaires des autres d'environ 10 % seulement.

Il se peut que les enquêtes statistiques de l'INSEE démontrent, comme le pense M. Malterre, que l'écart des salaires a diminué en 1972 et 1973, années où le SMIC a progressé particulièrement vite. Ce serait alors le troisième changement d'évolution en cinq ans, puisque, après avoir progressé dans le SMIC, l'écart des salaires s'était renversé en 1968 et 1969, puis dans le SMIC en 1970 et 1971. Mais la présence de la C.G.C. considère que nous ne pouvons nier les statistiques, pour en tirer des conclusions, avant d'avoir fait une question que l'INSEE a elle-même tranchée en représentant à son comité d'orientation la méthode d'actualisation que le Monde utilisait par sa part depuis plus de dix ans. Or, l'INSEE, bien entendu, la même réserve que nous, mais elle ne la supprime pas. Elle nous la laisse, comme nous le disons chaque année, que tous les salaires ont augmenté de 10 % seulement, quel que soit leur niveau. Si nous comparons les salaires de 1974 avec ceux de 1973, nous obtenons, comme nous le disons chaque année, que l'INSEE publie deux fois plus de données que nous ne pouvons en tirer, car nous ne pouvons en tirer que ce que nous ne pouvons en tirer.

chaque année et publie régulièrement les statistiques — officielles ou sérielles — existant sur le salaire des cadres moyens et des cadres supérieurs en France. Quant à savoir s'il est correct ou abusif d'actualiser l'enquête de l'INSEE pour avoir une idée assez précise de l'évolution des salaires, c'est une question que l'INSEE a elle-même tranchée en représentant à son comité d'orientation la méthode d'actualisation que le Monde utilisait par sa part depuis plus de dix ans. Or, l'INSEE, bien entendu, la même réserve que nous, mais elle ne la supprime pas. Elle nous la laisse, comme nous le disons chaque année, que tous les salaires ont augmenté de 10 % seulement, quel que soit leur niveau. Si nous comparons les salaires de 1974 avec ceux de 1973, nous obtenons, comme nous le disons chaque année, que l'INSEE publie deux fois plus de données que nous ne pouvons en tirer, car nous ne pouvons en tirer que ce que nous ne pouvons en tirer.

FAITS ET CHIFFRES

REVENUS RECORDS DE L'ÉCONOMIE POUR LE PREMIER SEMESTRE. Les revenus des entreprises ont atteint, pour le premier semestre 1974, une augmentation de 66 % de son chiffre d'affaires (11,5 milliards de francs) et de 53,6 % de ses bénéfices nets (1,8 milliard de dollars) par rapport à la période correspondante de 1973.

CONSOLIDATION POOL. Le premier fabricant européen de brosse, la société créée en 1973 en France d'affaires d'environ 60 millions de francs. Elle emploie six cents personnes dans son usine de Brest.

AMERICAN DENISON. Dans le contrôle de la société française Dorec, spécialisée dans la fabrication de produits en caoutchouc, un chiffre d'affaires de 40 millions de francs et employe six cents personnes.

Conférences et revendications.

A LA SOCIÉTÉ ARTHUR MARTIN. À Paris (Ardennes), les cent employés des services de l'entretien et du nettoyage ont repris le travail le 22 juillet. Ils n'ont pas obtenu la satisfaction de leurs revendications, mais la direction avait annoncé que le chômage technique, qui touchait le 17 juillet, pourrait être prolongé.

Le chiffre d'affaires de l'entreprise a été de 1,5 milliard de francs (1,5 milliard de francs) en 1973.

Le chiffre d'affaires de l'entreprise a été de 1,5 milliard de francs (1,5 milliard de francs) en 1973.

JEAN-YVES HABERER

la fièvre atlantique

roman

"Une fiction bien organisée où la réalité et le rêve, goguenard se défient."

LE QUOTIDIEN DE PARIS

CHRISTIAN BOURGEOIS ÉDITEUR

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie

Société Nationale des Industries Textiles « SONITEX »

4-6, rue Patrice-Lumumba, ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Lot second œuvre du Complexe Jute de Bejaia

1^{er} LOT : 1-1 - Filature à peignage.
2-1 - Filature à peignage.
3-1 - Filature à peignage.
4-1 - Filature à peignage.
5-1 - Filature à peignage.
6-1 - Filature à peignage.
7-1 - Filature à peignage.
8-1 - Filature à peignage.
9-1 - Filature à peignage.
10-1 - Filature à peignage.

Le mécontentement paysan persiste

De nombreuses manifestations paysannes ont encore eu lieu lundi 22 juillet.

● Dans la Somme, M. Jean-Louis Massonnet, député U.D.R. de la circonscription de Montdidier, a été retenu pendant près de six heures par une dizaine d'habitants. Les paysans ont demandé que le gouvernement leur accorde des prêts à moyen terme.

● En Haute-Vienne, le tocin a sonné dans chaque commune. Le Comité et un autre train ont été bloqués une dizaine de minutes en gare d'Angoulême. Une quinzaine de paysans ont été arrêtés. Il a été décidé qu'un grand rassemblement aurait lieu le 28 juillet à Saint-Triest, avec la participation des paysans de Corrèze et de la Dordogne.

● Dans le Bas-Rhin, mille cinq cents agriculteurs ont envahi les routes de Strasbourg. Après avoir bloqué les entrées de la ville, les manifestants ont défilé du port de la ville à la gare.

● A Strasbourg, environ 100 agriculteurs ont envahi la ville. Ils ont bloqué les entrées de la ville, les manifestants ont défilé du port de la ville à la gare.

● Dans le Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand, les producteurs de viande ont envahi la ville. Ils ont bloqué les entrées de la ville, les manifestants ont défilé du port de la ville à la gare.

« dramatique ». Il avait été reçu précédemment par M. Christian Bonnet. Les dirigeants de l'association seraient contraints de licencier du personnel ou de fermer le restaurant. M. Bonnet a promis de leur verser une indemnité de 100 millions de francs.

● Dans le Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand, les producteurs de viande ont envahi la ville. Ils ont bloqué les entrées de la ville, les manifestants ont défilé du port de la ville à la gare.

● Dans le Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand, les producteurs de viande ont envahi la ville. Ils ont bloqué les entrées de la ville, les manifestants ont défilé du port de la ville à la gare.

BARRAGES DE ROUTES DANS LE LIMOUSIN

« Amusez-vous bien ! »

De notre envoyé spécial

Éymoutiers (Haute-Vienne). — « Station touristique : ses aires : son camping de châteaux, Athènes 500 mètres. Sa piscine chauffée. Ses barrages de tractors, Lundi 22 juillet, de 13 heures à 17 heures, il y avait beaucoup de monde. »

Sous la prière de la mairie, les responsables agricoles locaux et le conseiller général ont tenté de tout leur pour dénoncer l'impact de la crise de l'élevage. « Il n'y a pas de crise », et l'« impulsion » des gouvernements. En outre, ils ont décidé d'aller barer les routes. « On n'a pas d'autre moyen pour se faire entendre. On n'est pas comme les salariés qui peuvent faire grève. »

Les jeunes partent mettre leurs dromes machines tractées en travers de la nationale comme en fait une bonne farce. Les vieux suivent, comme pour un enterrement. Un tracteur de 20 CV équilibre à huit heures de Lyon. Aujourd'hui, il en fait seize.

Les premiers à buter contre les barrages sont un semi-remorque, chargé de buses en béton, et un break Citroën plein d'une famille partant en vacances. On leur a même des sandwiches, du vin et des fruits en précisant : « Prenez patience, on va barrer jusqu'à ce soir. »

De grosses mouches d'élevage bourdonnent autour des pique-niqueurs. « Tenez-vous bien, ne touchez rien. »

« On nous ruine »

De grosses mouches d'élevage bourdonnent autour des pique-niqueurs. « Tenez-vous bien, ne touchez rien. »

(Dessin de BONHAPPE)

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

petite cité limousine, qui propose à une cinquantaine de kilomètres de Limoges, a été investie par une centaine d'habitants. Ils ont bloqué les entrées de la ville, les manifestants ont défilé du port de la ville à la gare.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

termes à bas taux d'intérêt. Le ministre de l'Agriculture n'a pris aucun engagement. En revanche, il a promis de demander au conseil des ministres de l'agriculture de verser une somme de 100 millions de francs.

